

TRAIT DE CARACTÈRE

Est-ce égoïsme.....? Est-ce..... Mais attendons?

Ils étaient quatre : deux cousins et deux cousines—c'est la manière ordinaire de s'exprimer quand on veut être discret,—donc, ils étaient quatre ; autant de l'un comme de l'autre sexe, je tiens à le faire remarquer.

La scène se passe à la campagne, en plein juillet.

La partie de croquet est terminée, et, dans la conversation animée qui la suit on devine la lutte encore : le perdant se cramponne aux faits d'armes de la veille et jure par ceux du lendemain, tandis que les meilleures figures de rhétorique partent du vainqueur pour mieux fixer la dernière prise. Puis, les voix montant toujours, on croise le fer....., les rires volent en éclats et les rivaux se laissent choir sur un banc rustique, les jeunes filles s'empressent autour des blessés qu'elles caressent du bout de leurs éventails.

Tout à coup, passe, rapide comme l'éclair, un cheval affolé, emportant un buggy dans lequel un enfant, cramponné au siège, jette un appel désespéré. Un nuage de poussière monte et retombe, s'élève plus loin et s'abaisse encore ; bientôt, on ne voit plus qu'une forme indécise disparaissant au détour du chemin..... Et ce cri, ce cri qui déchire l'air comme une cloche tintant le glas lugubre?

Immobiles, glacés d'épouvante, on regarde ; puis, sans trop savoir pourquoi, puisque la catastrophe est imminente, les hommes du village se mettent à courir. A la porte des maisons, croisant leurs mains nerveuses, les femmes adressent au Ciel une prière suprême.

Pâles, affaissées, nos jeunes filles murmurent : " Mon Dieu?..... pauvre enfant?....." Les jouteurs voudraient sourire, mais les traits crispés trahissent leur émotion, et, pour cacher ce qu'on appelle une faiblesse, chez les uns, le cœur, chez d'autres,—un peu aussi pour distraire leurs partners—ces messieurs proposent une deuxième partie de croquet.

—La voiture s'est accrochée, crie quelqu'un.

—Mon Dieu !

—Tout est en miettes, ajoute une voisine. Mûs par un respect mêlé de terreur, on attend, tête baissée, le dénouement fatal ; on n'ose plus rien écouter de peur de tout entendre !